

## Conclusion

Nos journaux et nos médias d'information sont remplis de nouvelles liées au Covid-19. Cela devient lassant. La peur pénètre le cœur de certains. Si c'est votre cas, vous pourriez tirer profit de la lecture et de la méditation des Psaumes 23 et 46. Jésus lui-même a dit : Que votre cœur ne soit pas troublé ; vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. (Jean 14:1). Se confier en lui, en sa présence parmi nous, en ses promesses est un choix délibéré. À travers nos souffrances, mais aussi à travers cette crise mondiale, Dieu accomplit ses nombreux desseins. Et en vivant ces jours difficiles, approchons-nous donc avec confiance du trône de la grâce, afin de recevoir miséricorde et de trouver grâce, pour avoir du secours au moment opportun. (Héb. 4:16).

Philip Nunn  
Eindhoven, Pays Bas, Mai 2020  
Source : [www.philipnunn.com](http://www.philipnunn.com)

Sauf mention contraire, la version biblique utilisées est la JN Darby, révision Bonne Semence pour le Nouveau Testament

## *Dieu et le Covid-19*

### Recherche de réponses bibliques à cinq questions courantes

Cette crise du Coronavirus nous affecte tous de différentes manières. Certains en ont assez d'être confinés en quarantaine ou perdent patience avec leurs enfants qui s'ennuient. D'autres sont à l'hôpital, luttant eux-mêmes ou aidant ceux qui ont du mal à respirer. Où est Dieu dans cette crise ? De quelle manière peut-on parler correctement de notre expérience du Covid-19 ? Nous pouvons apprendre de la façon dont le Seigneur Jésus a réagi face à une catastrophe familiale telle que celle décrite dans Jean 11. Lazare était mort. Lorsque Jésus est arrivé, Marthe est allée à sa rencontre. Seigneur, dit-elle, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort (11:21). La discussion théologique qui suit s'est terminée par une profonde révélation : Moi, je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et croit en moi, ne mourra pas, à jamais. (11:25). Puis Marie est arrivée. Elle est tombée aux pieds de Jésus. Elle a exprimé sa douleur et sa frustration avec exactement les mêmes mots que sa sœur Marthe (11:32). La réponse de Jésus à Marie a été différente. Jésus donc, (...) frémit en son esprit, et se troubla. Et puis, Jésus pleura (11:35). C'est ce que Marie avait besoin de voir : les larmes de son Maître. Quel est le plus important : l'approche théologique ou pastorale ? Il est clair que les deux le sont. Mais nous avons besoin de sensibilité et de la direction du Seigneur pour savoir laquelle est nécessaire dans chaque situation.

L'une des phrases d'un article que j'ai lu la semaine dernière m'a fait réfléchir : « En temps de crise, nous avons désespérément besoin d'une bonne théologie biblique ». J'ai alors repensé à l'année 2010, lorsque notre fils a passé six semaines en soins intensifs après une opération cardiaque compliquée. À l'époque, je recevais de nombreux courriels. L'un d'entre eux provenait d'une chrétienne désespérée que je n'ai jamais rencontrée. Son fils de 10 ans souffrait également d'une maladie du cœur complexe. Dieu lui avait dit à plusieurs reprises qu'il allait se glorifier en guérissant son fils. Cela lui avait été confirmé par de nombreuses remarques encourageantes, des textes bibliques et des messages prophétiques d'amis

diffricile, et nous aimeraisons que Dieu parte comme un GPS : « au prochain carrefour, tournez à gauche... ». Cependant, nous sommes encouragés à demander la sagesse, et à utiliser cette sagesse pour prendre les décisions qui honorent Dieu (Jacques 1:5). Dieu peut également parler au moyen des temps ! Il est certain qu'il parle à travers cette crise du Coronavirus, à différents personnes de différentes manières. Peut-être nous demander-t-il tous de mieux prendre soin de cette planète. Pour certains incroyants, le Seigneur leur rappelle peut-être à quel point ils sont vulnérables, qu'ils doivent moins leur vie ce qu'ils pensent, due à la mort est inévitable et les gens intelligents se préparent généralement à l'inévitabile. Dans cette crise, beaucoup peuvent ressentir leur néant, puis Le chercher et Le trouver.

À travers cette crise, Dieu s'adresse peut-être aussi à de nombreux chrétiens et à de nombreuses églises, en leur faisant valoir la nécessité de pratiquer leur théologie : considérer Dieu le Père comme révélé dans les écritures, et non comme ils le souhaitent, en se basant sur des textes bibliques sélectifs et d'une série d'histoires personnelles. Un tel Dieu « fait maison » n'existe pas, et lui faire confiance ne pourra que décevoir. Certains prendront conscience que leur sancte, leur confort et leur priospective matérielle ne sont pas la priorité essentielle de nos propres vies. Peut-être pourrons-nous apprendre, par le biais de nos propres vies, à lui faire confiance au milieu d'une catastrophe et à développer une ténacité inépuisable comme celle de Job, qui, au sein de son éprouve, a dit : « Voici, qu'il me tue, j'espèrai en lui (Job 13:15). Dieu cherche peut-être à nous parler personnellement. Cette crise peut vous inciter à prendre plus de temps pour chercher la face de Dieu dans l'église, à creuser plus profondément dans sa Parole, à pardonner à quelqu'un ou à restaurer une relation brisée. C'est peut-être l'appel de Dieu pour que vous confessiez un péché et que vous avouez en éloigniez (2 Chron. 7:14). Le Seigneur peut chercher à relâcher le lien de certaines personnes avec leur travail ou leur carrière actuelles, afin qu'ils soient prêts à envisager un appel missionnaire ou à suivre une autre chose de nouveau. Comme le jeune Samuel, nous ferions peut-être tous deux ce que Dieu nous demande.

On dit souvent : « une maladie ou un fléau ne caractérise pas avec le caractère de Dieu. Ainsi, cela ne peut jamais venir de Sa main ». Jesus a expliqué à ses disciples que pas même un moineau ne tombe en terre, sans voire Père. (Mat. 10:29). Que nous apprend cette phrase ? Que Dieu est souverain, qu'il est implique dans tous les aspects de la vie. Aucun de nous ne commisstait le Covid-19 jusqu'à maintenant, mais des fléaux sevissent depuis de nombreuses années. Que dit la Bible à propos de Dieu et des fléaux ? Des mots comme « fléau », « fléau » ou « pesté » figurent à de nombreuses reprises dans la Bible. Que cela nous plaise ou non, nous constatons donc que les fléaux sont également liés d'une certaine manière à la volonté de Dieu.

Nous connaissons les dix places qui ont frappé l'Egypte au temps de Moïse : les invasions de grenouilles, de mouches, de sauterelles et de grillons. Deux de ces plâies étaient égalemement malades, qui ont touché le détail (Ex. 9:1) puis les êtres humains (Ex. 9:8). Tout cela venait de la main de Dieu. Le Seigneur a encouragé les Israélites à être fidèles à son alliance, et les avertis du coût de la désobéissance : je ferai venir sur vous l'épée qui exécute la vengeance de l'alliance (...). Enversai la peste au milieu de vous. (Lev. 26:25). L'écriture dit clairement que Dieu permet parfois des fléaux, et que certains viennent même de Sa main, sage et juste main. Nous faisons bien dans la culture ce fait biblique dans notre

1. Un fleau peut-il venir de la main de Dieu ?

cherétiens et de son église. Son fils est mort à l'hôpital. Elle se sentait maintenant complètement assommée et très seule. « En un jour, écrit-elle, j'ai perdu mon fils et mon Dieu. Comment puis-je croire en un Dieu qui dit qu'il aime et qui permet ensuite à mon fils de mourir ? Comment puis-je faire confiance à un Dieu qui ne fait pas ce qu'il dit qu'il fera ? » Je n'ai jamais oublié cet échange de courtoisies. La façon dont nous comprenons Dieu détermine nos attitudes et colore notre façon de voir la vie. Elle peut renforcer notre foi ou la briser. Il est vrai qu'en temps de crise, nous avons des espérances bées qui d'une bonne théologie bâillique !

clair que dans le Psalme 91, Dieu ne promettait pas aux Israélites une protection automatique et générale.

Nous, chrétiens, le peuple de la nouvelle alliance, avons également reçu des promesses fantastiques. Dans sa deuxième épître, l'apôtre Pierre rappelle à ses lecteurs que Dieu nous a donné les très grandes et précieuses promesses, afin que par elles vous participiez de la nature divine (1:4). Nous sommes nés de nouveau. Nous sommes réconciliés avec Dieu. Nous avons la vie éternelle et ne serons jamais condamnés (Jean 5:24). Ces promesses reposent sur l'œuvre achevée de Jésus-Christ au Calvaire. Elles ne sont pas conditionnées à notre bonne conduite. Mais Dieu nous a aussi donné des promesses conditionnelles. Par exemple, dans Philippiens 4:6-7, nous trouvons une magnifique promesse, à savoir que la paix de Dieu, qui surpassé toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. Avez-vous déjà vu un chrétien stressé ? La plupart d'entre nous savent ce que c'est que d'être stressé ! Pourquoi la paix de Dieu ne garde-t-elle pas nos esprits ? Cette promesse est assortie d'une condition : ne vous inquiétez de rien, mais, en toute circonstance, exposez vos requêtes à Dieu par la prière et la supplication avec des actions de grâces. Et c'est là que réside notre défi quotidien ! La mort de Jésus nous montre, entre autres choses, qu'il n'est pas venu pour nous ôter notre souffrance. Elle nous révèle qu'Il nous rejoind dans notre souffrance. Il sait ce que nous ressentons, vous et moi. Sa résurrection ne garantit pas que nous ne puissions pas être infectés par le Covid-19 et en mourir. Elle est l'assurance que nous avons la vie éternelle. Comme m'a écrit un ami canadien la semaine dernière : « La maladie ne peut pas nous faire de mal même si elle nous tue ». C'est vrai ! Pensez-y.

## 5. Si Dieu nous parle par cette crise, que dit-il ?

Dieu parle de différentes manières à différentes personnes à différents moments. Le moyen normal que Dieu utilise pour parler au chrétien est la Bible. C'est pourquoi nous l'appelons la « Parole de Dieu ». Lorsque nous la lisons et la méditons, Dieu parle souvent à notre cœur. Mais il peut aussi parler à travers ce que nous voyons dans la nature (Rom. 1:20), ou par le biais d'autres personnes, ou au moyen d'un rêve ou d'une autre manière spéciale (1 Cor. 14:1). Nous sommes parfois confrontés à une décision

## 2. Un fléau pourrait-il constituer un jugement de Dieu ?

Nombres 16 nous relate une importante révolte contre l'autorité de Moïse et d'Aaron. Il s'agissait d'une rébellion contre les dirigeants d'Israël que Dieu avait désignés. L'Éternel Dieu a montré son mécontentement en leur infligeant une plaie qui a tué 14 700 personnes (16:46-50). Dans 2 Samuel 24, nous trouvons la réponse de Dieu à l'un des péchés de David. Il envoya un prophète nommé Gad avec une offre très étrange. David devait choisir entre trois punitions : quelques années de famine, trois mois de persécution ou trois jours de peste. David a choisi la dernière. Et l'Éternel envoya la peste en Israël depuis le matin jusqu'au temps assigné ; et il mourut du peuple, depuis Dan jusqu'à Beér-Shéba, soixante-dix mille hommes. (24:15). Cette histoire est répétée dans 1 Chroniques 21, où la peste est appelée l'épée de l'Éternel (21:12).

Compte tenu de ce lien avec le jugement, les Juifs pensaient souvent que la maladie individuelle était liée au péché personnel, pensée encore vivace dans certains milieux aujourd'hui. Les amis de Job étaient convaincus que le désastre que Job devait affronter était dû au fait qu'il avait péché d'une manière ou d'une autre. Les Écritures nous apprennent que, avec la permission de Dieu, Satan était responsable des souffrances de Job.<sup>1</sup> Lorsqu'ils ont rencontré un aveugle en chemin, les disciples ont demandé à Jésus : Rabbi, qui a péché : lui, ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ni lui n'a péché, ni ses parents ; mais c'est afin qu'en lui les œuvres de Dieu soient manifestées. (Jean 9:2-3). Depuis les événements décrits en Genèse 3, nous vivons dans un monde déchu. La maladie, les fléaux et les catastrophes naturelles sont liés au péché, mais au péché en général. Lorsque Dieu dit qu'une maladie ou un fléau est un jugement sur une personne spécifique (comme Ananias et Saphira en Actes 5) ou sur un groupe de personnes (1 Cor. 11:23-32),

---

1 La création a été brisée après que nous ayons rejeté Dieu. Satan a tenté. Adam et Ève ont péché. À cause du péché, Dieu a maudit sa création (Gen. 3:17-18) et l'a soumise à la vanité : la création a été assujettie à la vanité (non de son propre gré, mais à cause de celui qui l'a assujettie), dans l'espérance (Rom. 8:20). Mais l'espérance demeure. Avec Dieu, il y a toujours de l'espoir : la rédemption et la restauration ont de tout temps fait partie de son plan.

Car il te délivrera du piège de l'oiselure, de la peste calamiteuse. (9:1-3).  
Cette référence au fait d'être sauvé de la peste mortelle rend ce psaume encore plus populaire aujourd'hui. Affirme-t-il que Dieu protégera les cro�ants du Covid-19 ?

Le Pasuame 91 a tousjours éte très appreçie. En Amérique du Sud, de nombreux familles ont une grande Bible dans leur salon, tousjors ouverte à ce Pasuame. Beaucoup croient qu'il protégera leur maison. Ce beau psaume comme par : Celui qui habite dans la demeure secrète du Trés-haut logera à l'ombre du Tout-puissant. J'ai dit de l'Éternel, Il est ma confiance et mon lieu fort ; il est mon Dieu, je me confierai en lui. Puis

4. Un chrétien peut-il mourir du Covid-19 ?

diese : Vienus. Et le Seigneur Jesus dit : Oui, je viens bientôt. (Apoc. 22:17, 20). Qui qu'il puisse nous arriver, nous remercions l'avenir avec espoir et confiance. Mais nous sommes avertis de ne pas utiliser des événements, tel que le Covid-19, pour calculer et suggerer des dates : quant à ce jour-là et à l'heure, personne n'en a connaissance, pas même les anges des ciels qui est le Père seul. (Mat. 24:36).

Le Covid-19 nous indique que des lieux mondiaux tels que ceux décrits dans l'Apocalypse peuvent se produire, tout comme les guerres, les tremblements de terre, le matérialisme croissant, la cupidité, l'orgueil et l'imoralité nous rappellent également que la fin est proche. Il suffit d'être absorbés par la vie sur terre au point double que nos jours ici-bas sont complets et que nous pouvons les utiliser pour amasser des trésors dans le ciel (Mat. 6:20). Les paroles de Jésus demeurent toujours actuelles : si je m'en vais et que je vous prépare une place, je reviendrai et je vous prendrai auprès de moi, afin que là où moi je suis, vous soyez aussi. (Jean 14:3). A l'approche de la fin, le cœur du chrétien ne doit pas craindre. L'Esprit et l'Eposse disent : Véens. Que celui qui entend

En Luc 21, le Seigneur Jésus a donné quelques indications concernant la fin des temps. Il a parlé de guerres et de grands tremblements de terre en divers lieux, et des familles, et des pestes ; et il y aura des sujets d'épouvantement et de grands signes du ciel. (21:11). Dans sa deuxième épître à Timothée, l'apôtre Paul décrit les derniers jours, en énumérant des caractéristiques comme suit : les hommes seront egoïstes, avares, vantards, beaufains, blasphemateurs, désobéissants à leurs parents, ingrats, sans pitié, dans notre vie quotidienne. Qui devrions-nous placer de ces comportements ... (3:1-2). Nous constatons aujourd'hui beaucoup de ces comportements dans nos lettres aux Hébreux comme par nous dire que dans le passé, après avoir parlé à de nombreux répries et de bien des malades, (...) Dieu, dans ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils. (1:1-2), Segond 21]. Si ces jours qui sont les derniers représentent la période comprise entre la première et la seconde venue de Jésus, nous en vivons

3. Le Covid-19 peut-il être considéré comme un signe de la fin des temps ?

alors nous savons que c'est le cas. Mais lorsque Dieu ne révèle pas un tel dessin, soyez très prudent dans l'expression de votre opinion, car vous risquez de provoquer de gros dégâts. Souvenez-vous que nous vivons aujourd'hui dans un temps de grâce et non de jugement, un temps où Dieu est patient avec nous tous, ne voulant pas qu'aucun perisse, mais que tous viennent à la répentance. (2 Pierre 3:9).